

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Shreveport, Lne. 1 oct.—Les funérailles de Robert M. Delhomme, tué par un nègre fanatique dans les bureaux du "Shreveport Times" hier soir à 6 heures, auront lieu demain après midi à 4 heures.

Monroe, Lne. 1 oct.—La population de Monroe a assisté aux funérailles du maire, le docteur A. A. Forsythe, ce matin. Le bureau de poste avait été fermé en signe de deuil, les écoles, bâtiments publics et beaucoup de maisons de commerce étaient recouvertes de draperies noires.

Le docteur A. A. Forsythe avait été pendant 16 ans maire de Monroe et la ville lui doit la plus grande partie de sa prospérité.

Baton Rouge, 1 oct.—Samedi, 3 octobre les deux bateaux pétroliers allemands, "Standard" et "Chatham", seront inscrits sur le registre américain et batront pavillon de l'oncle Sam. L'équipage allemand sera remplacé par des matelots américains.

ECHOS

Nous n'avons pas besoin évidemment du témoignage qu'on va lire pour savoir qu'elles faisaient leur devoir, mais puisqu'autrefois on les a si injustement persécutés, nous tenons à enregistrer l'hommage que le général de Castelnau a, dans un ordre du jour à l'armée, rendu au magnifique courage de six religieuses de l'ordre de Saint-Charles.

Voici cet ordre, daté du quartier général de la deuxième armée, et coté No. 71:

Le général commandant la 2e armée cite à l'ordre de l'armée: Mmes Rigarel, Collet, Rémy, Maillard, Rickler et Gartner, religieuses de l'ordre de Saint-Charles, de Nancy, qui, depuis le 24 août, sous un feu incessant et meurtrier, ont donné dans leur établissement de Gerbéviller asile à environ 1,000 blessés, en leur assurant la subsistance et les soins les plus dévoués, alors que la population civile avait complètement abandonné le village. En outre, ce personnel a accueilli, chaque jour de très nombreux soldats de passage auxquels il a servi tous les aliments nécessaires.

Le général commandant la 2e armée,
DE CASTELNAU.
Par ordre: le général chef d'état-major,
ANTHOINE.

On se souvient du vibrant appel de Mme Juliette Adam à nos sœurs russes.

Voici l'une des réponses, par dépêche datée de Moscou:

Moscou, 9 septembre, 18 h. 15. Sommes cœurs et âmes avec nos sœurs françaises dans ce cruel conflit du droit contre l'iniquité et la barbarie.

Mme Samarine, comtesse Soltykoff, Tourkstanoff, Potemkine, Pavlinoff, Povlivanoff, Orloff, princesses Alexandrine, Troubetzkoy, Vera Obolinsky, Kosloff, née princesse Gagarine, Beklemicheff, Yeliamiroff, Beklemicheff, Yeliamiroff V. Beklemicheff.

Le grand chimiste Henri Moissan, mort il y a quelques années, avait laissé un fils.

Ce fils est tombé en des premiers au champ d'honneur. Son testament vient d'être ouvert.

Il légua à l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris, où son père avait son laboratoire, la collection de produits chimiques découverts par son père, et l'appareil avec lequel il avait isolé le fluor.

Il lui légua, en outre, un capital de deux cent mille francs, dont les arrérages serviraient à constituer deux prix annuels, dont l'un porterait le nom de son père et l'autre celui de son grand-père maternel.

Deux échos du "Figaro" de Bordeaux:

L'empereur Guillaume qui, jusqu'à présent, s'était tenu éloigné du théâtre de la guerre, semble, depuis quelques jours, s'en être rapproché. C'est, du moins, ce que nous révèle un communiqué du grand quartier général allemand, qui annonce que le Kaiser a assisté à des combats, le 5 septembre, dans la région de Nancy.

Si Guillaume a voulu faire ce déplacement pour pénétrer en vainqueur sur la délicieuse place Stanislas, ce chef-d'œuvre de l'art français, il en sera pour sa peine et pour son voyage. Il est vrai que cette peine est légère, par Guillaume II voyage avec tout le confort moderne. Nous avons des détails sur sa vie en campagne. C'est une bonne petite vie de "camping" qui, somme toute, n'a rien de périlleux ni de désagréable. Deux pavillons très simples ont été construits à l'intention du souverain. Ces pavillons sont en bois et en fer et entièrement démontables, les meubles sont en osier. L'habitation a un aspect élégant et présente à l'intérieur un caractère de véritable intimité. Une des deux pièces sert de tente et l'autre de chambre à coucher.

Les repas sont fournis par une automobile munie d'un fourneau et d'un appareil frigorifique. Sonme toute, Guillaume II passe un bon été.

Un bien beau mot de l'abbé Wetterlé que reproduit notre excellent confrère le "Nouveliste de Bordeaux":

L'abbé causait, il ya quelques jours, à Paris, avec un politicien trop fameux qui hasarda l'idée de faire de l'Alsace-Lorraine un Etat tampon. L'abbé se redressa: "Si jamais pareille chose se réalisait, dit-il, l'Alsace-Lorraine déclarait la guerre à la France, qui serait bien ainsi forcée de se l'annexer!"

Le brave commandant. A Neufchâteau un bataillon de Bretagne marchait sous bois et rencontre, à la lisière de la forêt, un chemin de brylure terriblement balayé par le feu de l'ennemi.

Une hésitation, un arrêt même se produisent. Le commandant ne manifeste ni mécontentement ni surprise. Mais il prend le bras d'un capitaine, parcourt le chemin, au petit pas de promenade, tout en causant sous la pluie des balles, puis se retourne et dit:

— Eh bien! les enfants, vous venez?

Le bataillon s'élança comme un seul homme. Les trains de bébés. Il a fallu organiser des trains spéciaux pour les pouponnières des régions envahies de Belgique et de France; car les bébés, eux aussi, sont exilés!

Ces trains—nous en avons vu passer hier quelques-uns à Versailles—sont pittoresques et charmants.

Nurséries ambulantes, avec leurs surveillantes, tout de blanc habillées, et les rangées de poupons blancs couchés aussi confortablement que possible sur les banquettes, les trains de bébés s'en vont loin des champs de guerre et des villes ravagées, sous les ciels des Midis où il y a encore du silence et des fleurs.

L'Académie de médecine, malgré les vacances qu'elle prend chaque année à pareille époque et qui avaient commencé pour elle à la veille de la déclaration de guerre, se tient en permanence à Paris, et chaque semaine, et elle se réunit hors session.

Trente-cinq de ses membres ont encore siégé hier et ils ont émis le vœu que les mesures sanitaires recommandées à la population parisienne—par la voie des affiches que vient de faire le Préfet de la Seine—soient étendues à toutes les agglomérations du camp retranché de Paris.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915



EXCURSION

ABBEVILLE

ET POINTS INTERMEDIAIRES

Dimanche 4 Octobre

\$1.00 à \$2.50, Aller et Retour

Départ de l'embarcadere du Ferry rue Esplanade 6:00 A. M., Alger, 6:30; Gretna, 6:40

Pour informations et billets s'adresser au
Bureau Central des Billets
227 RUE ST. CHARLES
TELEPHONE MAIN 4027

Pavage et travaux de toute confiance à l'épreuve des rats

WALTER KARCHER

933 Rue N. Rendon Hemlock 1316

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY

DE LA LOUISIANE

Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833.
No. 620 RUE GRAVIER.

Toujours pruden et conservatrice dans toutes les affaires de banque.

Le Département des Epargnes, Accepte des Versements aux taux de 3-1-2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.

CHARLES J. STONE, Président.
H. C. GRENIER, Cashier. GUS FITZ, Directeur du Département des Epargnes

CETTE BANQUE EST DEPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

Lisez cette note, que nous détachons de "l'Étoile de Nancy." Elle est intitulée: "La situation à Nancy":

Malgré la canonnade qui gronde autour de Nancy, la population reste calme. Dans les rues règne un va-et-vient continu; chacun vaque à ses affaires et n'éprouve l'insistance des uns et des autres pour obtenir des nouvelles, lentes à venir, on ne croirait pas à la gravité des événements. Le moment d'affolement des premiers jours a disparu, mais bien des pauvres gens chassés de leurs demeures par les Allemands sont encore obligés d'évacuer les villages de la région. Malgré tout, on a bonne confiance.

On accueille ces réfugiés du milieu qu'on peut: beaucoup de familles nancéennes se chargent d'amis, mais le nombre de ceux qui n'ont pas d'asile est encore grand. La préfecture et le maire s'efforcent d'y pourvoir dans la mesure du possible.

N'est-il pas admirable, ce calme de cette vaillante population de Nancy? Depuis des jours et des jours on se bat autour de la ville; des réfugiés sont accourus, ont rempli la cité de leur affolement, de leur misère et de leur douleur. Le canon tonne à droite; il tonne à gauche; il tonne devant.

Et au son du canon, Nancy, calme et résolue, vaque à ses affaires.

Bel exemple! Les familles de braves. Notre correspondant et ami Emile Rieux, d'Albi, a trois fils; tous les trois, dès la déclaration de guerre, sont partis pour la frontière.

Il nous écrit que l'un d'eux, Louis Rieux "a eu l'honneur d'être blessé en Alsace" atteint par un éclat d'obus au moment où il portait un ordre de son colonel à l'état-major duquel il est attaché. Le blessé, qui a été transporté à Lyon, est impatient de repartir.

Ses deux frères ont commencé par combattre en Belgique et dans le Nord, et... ils continuent.

Nous avons dit que le "Nouveliste de la Sarthe" publie, chaque jour, deux colonnes rédigées en langue anglaise et consacrées à renseigner sur les choses de la guerre les troupes anglaises stationnées au Mans. Et nous avons félicité notre confrère de son intelligente initiative.

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 332

PRIX Matinées, 2:15... 10 à 10c Soirées, 8:15... 10 à 75c

MATINÉES TOUS LES JOURS

TRE GREEN BETTLE UN CIRQUE DE SINGES MCKAY ET ARDINE WHITTAKER ET HILL KAUFMAN FRERES CONNOLLY SOEURS LEO ZARPELL ET COMPAGNIE ORPHEUM TRAVEL WEEKLY ORCHESTRE CONCERT.

suis sûr qu'il se forme dans votre cerveau d'exquises images de la douce France.

Un instant vous oubliez les sanglantes mêlées, vous ne songez pas aux fournaises du lendemain et votre pensée aux ailes innombrables s'envole vers le sol natal.

Soyez certains que sur ce sol, un avenir merveilleux se prépare pour vous! Il s'organise à votre insu dans le mystère des événements, mais il aura ses racines profondes dans l'œuvre que vous accomplissez en ce moment à la frontière.

Car vous ne défendez pas seulement la patrie, vous la refaites; vous lui apportez des matériaux nouveaux d'ordre, de beauté, de gloire. Entre tous les citoyens vous avez établi une union fraternelle, et cette union c'est encore vous qui, au retour, devez la conserver et la cimenter.

C'est vous qui devez nous dicter nos devoirs de citoyens, nous enjoindre de ne plus nous déchirer désormais et nous rappeler sans cesse l'heure tragique où la France a été menacée et où vous avez conjuré cette menace.

Paysans, ouvriers, bourgeois, riches et pauvres, vous avez été tous confondus dans le danger, tous au même rang; vous avez versé votre sang ensemble, dormi côte à côte le soir après les durs combats; vous vous êtes soutenus et aimés au milieu d'effroyables périls; vous êtes maintenant les représentants de la patrie nouvelle et vous contenez l'avenir.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

AUTOUR DE MEAUX.

Après les Batailles.

Il sera bientôt permis, aucun intérêt stratégique ne s'y opposant plus, de célébrer les glorieuses batailles qui se sont déroulées cette semaine autour de Meaux et par lesquelles les armées alliées ont arrêté l'élan furieux des Allemands dans la direction de Paris.

Ainsi que l'annonce le communiqué officiel, les forces franco-anglaises qui ont opéré au sud et au nord de la Marne n'ont pas cessé, depuis le début de cette semaine, de tenir en échec, puis de refouler victorieusement l'armée ennemie, lui faisant subir des pertes considérables en hommes et en matériel.

Tous ceux qui ont assisté à ces combats déclarent qu'on peut estimer que, de même qu'à Waremme, par exemple, pour un des nôtres tué, il y a eu cinq Allemands morts; les Allemands ont mis, en effet, un acharnement atroce à vouloir franchir la Marne aux environs de Meaux.

Le génie français ayant fait sauter tous les ponts, ils ont tenté de jeter des ponts de bateaux, que notre artillerie démolissait au fur et à mesure de leur construction. En un point, les pontonniers allemands se livrèrent à seize tentatives infructueuses.

Dès aujourd'hui, notre admirable service sanitaire a déjà évacué tous les blessés sur les ambulances et hôpitaux et enterré les morts. Lorsque, s'éloignant des grandes routes sillonnées par les convois et les régiments en marche, on s'aventure maintenant sur les immenses plaines, sur les côtes qui dominent et entourent la ville, on est saisi par le silence impressionnant qui pèse sur le champ de bataille, qui avant-hier encore retentissait du fracas du canon. On se découvre pieusement devant les tombes, sur lesquelles les frères d'armes de ceux qui sont tombés au champ d'honneur ont planté quelques croix, posé des fleurs, dressé des drapeaux tricolores.

Après ces journées où vous avez offert votre vie à tous les risques, à l'heure où vous avez droit au sommeil et au rêve, je

Université Loyola

Cours de Droit et Ecole Dentaire ouvriront le Lundi 5 Octobre.

Les inscriptions ont commencé Lundi 28 Septembre.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Zone Distriet.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je dédie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président

3ème Grande Édition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

ENVILLE

Doubledy, Page & Co.,

CAPITEN CITY, N. Y.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN, Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonnez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.